

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[18. Val Richer, Vendredi 17 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 18. Val Richer, Vendredi 17 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Discours autobiographique](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Fusion monarchique](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Travail intellectuel](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-06-17

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3499, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

18 Val Richer. Vendredi 17 Juin 1853

J'ai grand peine à ne pas vivre tout-à-fait dans le 17e siècle au lieu du 19e. Je viens

de dater cette lettre de 1653. C'est là que j'en suis avec Cromwell, au moment où il chasse le Parlement.

Je suppose que vous trouverez l'Allemagne très occupée de votre occupation des Principautés. C'est là que la question se transporte. C'est là du moins qu'on s'efforce de la transporter. Le petit travail des journaux du gouvernement pour le décharger de tout embarras m'amuse. Quand l'affaire de Lieux Saints a été finie, ils ont dit : " La question française est vidée, il n'y a plus qu'une question Européenne ou la France n'a plus que sa part " Maintenant, ils disent : " Puisque la Russie déclare qu'elle se barrera à occuper les Principautés, sans faire la guerre à la Porte, il n'y a plus à vrai dire, de question Européenne ; ceci n'est plus qu'une question allemande, c'est à l'Allemagne de savoir si elle veut que la navigation et le commerce du Danube passent tout à fait dans les mains de la Russie. Vous me direz si l'Allemagne est disposée à se charger ainsi seule du fardeau.

Il y a entre la politique de mon temps et celle qui lui a succédé cette différence que l'une à besoin de placer l'intelligence publique trop bas et que l'autre avait besoin de la placer trop haut.

Je vous suppose établie d'hier à Ems Bayrischer hof. Garderez-vous votre fils Paul un peu de temps ? Je le voudrais pour vous et aussi pour lui. Sa société vous est agréable et je crois que la vôtre lui est bonne.

Je ne comprends pas Hélène Kotschoubey de venir à Paris dans cette saison, à moins que ce ne soit pour s'y arranger pendant qu'il fait beau et y passer l'hiver prochain.

Je n'ai absolument rien de Paris depuis votre départ. Personne n'y est plus, que mon petit ami qui me dira bien de temps en temps quelque chose. Je ne sais pas quand Duchâtel et Dumon reviendront de leur voyage, l'un à Vichy, l'autre dans le midi. Le Duc de Broglie a été content de son séjour à Claremont. Les Princes très sensés et bien disposés ; mad. la Duchesse d'Orléans toujours la même ; il n'a point eu de conversation sérieuse avec elle. Le comte de Paris en grand progrès d'intelligence, de taille, de manière et d'apparences fermes et franches. Puisque vous aurez passé un jour plein à Bruxelles, vous y aurez vu du monde intéressant.

Midi

Je n'attendais pas de lettre aujourd'hui. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 18. Val Richer, Vendredi 17 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4818>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 17 juin 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3493

Paris Richez. Vendredi 17 Juin 1853

J'ai grand'peine à me par-  
vivre tout à fait dans le 17<sup>e</sup> siècle au  
lieu du 19<sup>e</sup>. Je viens de recevoir cette lettre  
de 1853. C'est là que j'en suis avec Broussard,  
au moment où il échappe le Parlement.

Je suppose que vous trouvez l'Allemagne  
très occupée de votre occupation des Principautés.  
C'est là que la question se transporte. C'est  
là du moins qu'on s'efforce de la transporter.  
Le petit travail des journaux du gouvernement  
pour le décharge de tout embarras m'amuse.  
Lorsqu'il s'agit de l'Alsace-Saints a été finie,  
ils ont dit : "La question française est vidée,  
il n'y a plus qu'une question européenne où  
la France n'a plus que sa part." Maintenant,  
ils disent : "puisque la France déclare qu'elle  
se bornera à occuper les Principautés sans  
faire la guerre à la Prusse il n'y a plus, a  
trai dire, de question européenne ; ceci n'est  
plus qu'une question allemande ; c'est à  
l'Allemagne de savoir si elle veut que la  
navigation et le commerce du Danube

passent tout à fait dans les mains de la Russie. Nous ne dirons si l'Allemagne est disposée à se changer ainsi sous ce gantier.

Il y a, entre la politique de mon temps et celle qui lui a succédé, cette différence que l'une a besoin de plus d'intelligence publique trop bas et que l'autre avait besoin de la place trop haut.

Je vous suppose établie d'ici à l'arr<sup>e</sup> Baitische Hof. J'attends vous votre fils Paul en peu de temps ? je le voudrais pour vous et aussi pour lui. La société vous est agréable et je crois que la votre lui est bonne. Je ne comprends pas hélas ! Kutschkoway est venu à Paris dans cette saison, à moins que ce ne soit pour s'y arranger pendant qu'il fait beau et y passer l'hiver prochain.

Je n'ai absolument rien de Paris depuis votre départ. Personne n'y est plus, que mon petit ami qui me dira bien ce temps, en tout, quelque chose. Je ne sais pas quand Sachatot et Damon reviendront de leur voyage, l'un à Vichy, l'autre dans le midi. Le duc de Bragelé a été content de son déjeun à Charenton.

Les Bina, très bons et bien disposés ; mais la sœur de M. Léon toujours la même ; il n'a point eu de conversation sérieuse avec elle. Le comte de Paris en grand progrès d'intelligence de taille, de manières et d'apparences faites en francheur. Peut-être vous aurez passé un jour plein à Bruxelles, vous y aurez vu des mondes intéressants.

Adieu.

J'attends par ce lettre aujourd'hui. Adieu.

3